



Une victime des mines en Afghanistan

L'Afghanistan l'un des plus touchés par les mines

*Les Nouvelles internationales, Nov.6, 1998
Par Ismail Khan*



Une victime des mines en Afghanistan

PESHAWAR: Les derniers rapports indiquent que près de deux décennies après l'Afghanistan plongé dans la guerre civile, il est toujours l'une des personnes gravement touchées par les mines des pays du monde.

Un rapport publié dans le «tueur caché» compilés par le Bureau des programmes de déminage humanitaire des États-Unis Département d'État Bureau des affaires politico-militaires cite le chiffre de l'ONU pour le nombre de mines antipersonnel en Afghanistan à 10 millions, bien que la source d'origine de cette estimation, il le souligne, ne peut être vérifiée et le nombre réel peut donc jamais être déterminée.

Citant un autre rapport d'étude de l'ONU, il a déclaré que le Bureau des Nations Unies pour la coordination de l'assistance humanitaire à l'Afghanistan (UNOCHA) a réduit le nombre de mines à entre 5-7 millions. Certaines ONG, basée sur l'expérience réelle dans les zones fortement l'esprit, affirment que les estimations officielles sont encore trop élevés et doivent être abaissés que de moins d'un million.

Une estimation par le HALO Trust en 1997, ce chiffre de mines terrestres au 6,20,000.

Environ 50 types de mines antipersonnel et de mines antichars ont été identifiés lors de l'apurement d'un rapport DAH.

Les estimations sont encore assez élevés pour placer l'Afghanistan parmi l'un des 12 fortement touchés par les mines des pays du monde. Ils comprennent l'Angola, la Bosnie-Herzégovine, le Cambodge, la Croatie, l'Erythrée, l'Irak, le Mozambique, la Namibie, la Somalie, le Nicaragua et le Soudan. Ces 12 pays représentent ensemble près de 50 pour cent des mines actuellement déployés dans le monde et souffrent aussi le plus grand nombre de victimes des mines antipersonnel.

Le rapport publié en Septembre 1998 les provinces limitrophes identifié Pakistan et l'Iran- la partie occidentale, méridionale et orientale de l'Afghanistan, couvrant 162 des 356 districts au total que touchés par les mines. Les ceintures de sécurité des mines terrestres existent autour des grandes villes et dans les aéroports, les installations gouvernementales, et les centrales électriques. Les pâturages, les voies navigables, les écoles, les chemins, les villages et les villes sont infestées de mines antipersonnel pour la plupart.

La majorité des mines antipersonnel, dit le rapport; ont été trouvés dans les terres agricoles et les pâturages et dans ou à proximité du système d'irrigation. Il a déclaré mines terrestres sont responsables de la dépopulation de vastes étendues de la campagne, affectant les récoltes et interférer avec le transport de vivres vers les villes. Environ 50 pour cent des villages afghans et environ 25 pour cent des routes bitumées ont été détruites ou ruinées.

Se référant à des enquêtes de terrain récente menée par le WAF et le HCR, il a déclaré que les mines antipersonnel ont été la principale raison pour les réfugiés de quitter l'Afghanistan et de ne pas retourner chez eux.

Plus de deux millions de réfugiés afghans demeurent en Iran et au Pakistan.

La guerre civile continue, il a déclaré avaient gravement affecté l'économie de l'Afghanistan. Son produit intérieur brut (PIB) a considérablement baissé depuis 1982 en raison de la perte de travail et le capital et la perturbation des échanges et des transports. Le PNUD taux désormais l'Afghanistan comme 171 des 173 pays en termes de plus grande pauvreté et au développement. Selon les statistiques du CICR, les activités les plus dangereuses pour les populations rurales sont le labourage des champs, l'élevage du bétail et d'alimentation pour le bois et la nourriture. Globalement les chiffres nationaux sur le taux de blessures liées à des mines et de la mort ne sont pas disponibles, mais les estimations indiquent que victimes des mines terrestres et munitions non explosées (UXO) provoquent 10 à 12 victimes civiles estimées par jour. MSF et les enquêtes récentes suggèrent que le CICR, ce chiffre est trop faible, puisque de nombreuses victimes ne sont jamais aux centres de traitement en raison du manque de transport, des distances importantes, ou les routes impraticables.

Capacités UNOCHA action contre les mines coordonne les efforts et ceux des ONG internationales à travers l'Afghanistan. Le budget de 1997 comprenait UNOCHA 18 millions de dollars pour la sensibilisation aux mines, de déminage, d'enquêtes, de marquage et de formation.